

1. Dans cette œuvre récente de Danièle Lescot, l'espace est structuré par de grandes lignes directrices.
2. Depuis quelques années, elle intègre de la couleur à ses terres cuites. Le lien avec sa peinture apparaît ici de façon évidente.
3. Si elle s'est fait connaître avec ses terres, Danielle Lescot s'investit de façon plus intime dans la peinture. En tout cas, elle continue de mener les deux de front.



Paris

Entre ciel et terre

Danielle Lescot peint et travaille la terre. Si ses céramiques renvoient au corps, ses tableaux ouvrent des horizons de couleurs. Elle rêve des paysages vibratoires sur la toile.

La terre et la peinture échangent et se complètent dans l'œuvre de Danielle Lescot. Cette artiste ne se résout pas à abandonner l'une au profit de l'autre. Qu'elle évoque ses confrontations avec l'argile ou avec la toile, ses yeux s'éclairent de la même manière. Appelez cela la foi ou la passion : depuis l'âge de 14 ans, époque à laquelle la mère d'une amie l'a initiée à la céramique, l'art fait partie de la vie de Danielle Lescot.

En rencontrant un artiste-peintre, dans les années 1980, elle découvre la peinture. Un choc qui la conduit à mettre la céramique entre parenthèses pendant... treize ans ! Son commentaire, lorsqu'elle regarde ses anciennes pièces tournées ou modelées, est sans complaisance : « *Qu'elles étaient timides !* » Aujourd'hui libérée, elle modèle des terres colorées pour créer de grandes sculptures : « *Ce ne sont jamais des contenants, mais plutôt de petits êtres.* » Souvent, un couple se forme entre une pièce convexe et une autre concave. Les traces de couteau, de gravure, donnent une vie à la terre. Le modelage constitue pour elle un travail sur le corps. Danielle utilise l'argile comme une pâte de couleur, et elle n'émaille pas ses pièces. « *Je ne suis pas intéressée par les mystères de la cuisson, par tout ce qui fait l'art du feu* », expli-



4. Danielle ne travaille pas par grands aplats de couleur, mais en superposant de fines couches de couleur, en prenant soin de laisser apparaître la couche précédente.

5. Une pièce convexe, une autre concave : un couple se forme tout naturellement.



que-t-elle. Reste le plaisir de donner naissance à la forme (arbres, oiseaux...), en demiurge. Un plaisir exacerbé dans son travail récent sur les terres mêlées : elle mélange des terres colorées pour créer des sphères-planètes, des poissons aux mille couleurs... Sans que cela soit voulu, ses pièces évoquent ses tableaux, où la couleur prend le pas sur la matière.

La peinture, donc, ou le côté sans doute le plus intime de l'art de Danielle Lescot.

Elle superpose de fines couches de couleur, en cherchant à toujours laisser disparaître les couches précédentes. Elle les laisse respirer. Ainsi, ses tableaux acquièrent de la profondeur, les teintes semblent vibrer. La céramique permet à l'artiste d'aborder l'épaisseur, la peinture la mène vers la transparence, l'immatériel.

Recherche de légèreté, besoin d'air : « En peignant mes toiles, je peins d'une certaine manière les murs qui m'entourent », dit-elle en référence à son atelier situé dans une cour fermée. Ses tableaux, aux constructions très géométriques, rappellent souvent un mur de briques. Elle peint d'ailleurs debout, face à la toile-mur, découpée par une ou plusieurs lignes verticales.

Une fois l'œuvre terminée, elle la bascule à 90°. Les verticales deviennent horizontales, l'univers clos un espace ouvert. La ligne

d'horizon apparaît. Danielle n'encadre pas, ou si peu, ses tableaux : ils semblent se prolonger au-delà de la toile, sans doute grâce à ces lignes de fuite et à ces formes géométriques qui pourraient se répéter indéfiniment.

Cette Parisienne a besoin de la nature apaisante, d'espace. Amoureuse des déserts, elle peut aussi contempler longuement l'horizon depuis un rivage. Danielle rêve en peinture ces paysages lorsqu'elle ne les voit pas.

Même si ses compositions se simplifient depuis peu, une ligne vient toujours structurer ses tableaux : « Sans elle, je peindrais des monochromes vibratoires », s'amuse-t-elle. Elle s'en approche sans doute, à sa manière, délicate. Le modelage, travail physique de la terre, lui permettant peut-être de peindre avec autant de douceur.

Thierry Bruneau
Photos Antoine Schneck

Danielle Lescot, sur rendez-vous au 01 43 47 28 53 et www.daniellelescot.com
Ses œuvres sont également visibles en permanence chez Modénature, 59, rue de Seine et 3, rue Jacob, 75006 Paris. Tél. : 01 53 10 31 70 et www.modenature.com